

## Actes 7.2 à 18

### Rappelons :

Abraham vécut au 21<sup>ème</sup> siècle avant Jésus-Christ, mais sa marche par la foi nous inspire toujours, nous, parvenus à la fin des siècles. C'est ce que déclare l'apôtre Paul aux Assemblées chrétiennes.

Abraham fut un homme appelé par Dieu : le Dieu de gloire, l'Éternel, Celui qui appelle encore et le fera jusqu'à la dernière heure du jour, affirme Jésus dans sa parabole.

Abraham fut appelé une 1<sup>ère</sup> fois à Ur en Chaldée, puis une seconde fois à Charan, l'actuelle Syrie, puis il fut encore appelé en Canaan, lors de son arrivée au « pays montré ».

Un appel répété, confirmé, précisé et ce, malgré les retards pris, son obéissance incomplète et même, plus tard, une mise entre parenthèses de sa marche de foi avec une malheureuse descente en Égypte.

Hélas, sa marche comme celle des autres justes n'a pas été régulière, progressive, ascendante comme celle du soleil dans sa course vers le zénith (Proverbes 4.18).

Une carte de géographie le met en évidence. Mais, notre itinéraire personnel aussi...

J'observe néanmoins que

- Dieu, celui qui ne se repent pas, ni de ses appels, ni de ses dons, a su réitérer régulièrement son appel.
- Abraham a su garder cet appel et le renouveler dans son cœur, avançant toujours un peu plus loin, malgré ses faiblesses, ses erreurs : c'est ce que prouvent ses autels ponctuant son itinéraire.

Abraham fut appelé à entrer dans un Projet de Dieu extraordinaire, un dessein qui allait se dérouler sur plusieurs siècles et en plusieurs étapes, un plan qui concernerait sa vie personnelle mais aussi, après lui, la vie de millions de croyants dont nous faisons partie.

Rappelons-le encore : il s'agissait pour lui de fonder une nation et de l'établir dans une terre préparée par Dieu, bien loin de sa Chaldée natale.

Cette postérité appelée Israël naîtrait avec Isaac, Jacob et les 12 patriarches, puis elle se développerait numériquement en Égypte pendant 4 siècles, passant de 75 personnes à plus de trois millions, puis en sortirait pour venir s'installer définitivement dans ce pays montré, dans lequel Abraham n'avait été que campeur provisoirement, 5 ou 6 siècles plus tôt.

La nation d'Israël s'organiserait ensuite avec Moïse : elle serait pourvue d'une loi, d'ordonnances diverses, d'un culte aussi, puis elle serait accompagnée par de nombreux prophètes pendant les 15 siècles les séparant du temps marqué où le Messie, le Sauveur des nations, le Fils de Dieu lui-même entrerait dans le monde.

La sainte vocation d'Abraham, cet homme du 21<sup>ème</sup> siècle avant Jésus-Christ, était bel et bien « extraordinaire », comme l'est aujourd'hui celle des croyants de la nouvelle alliance !

Il s'agit pour les hommes de notre temps de sortir des ténèbres pour venir à la lumière, d'entrer dans le Royaume de Dieu, de s'y installer et d'y engendrer la vie, bâtissant ainsi l'Église de Jésus-Christ, le nouvel Israël.

Oui ! Nous aussi, sommes appelés par le Dieu de gloire à entrer dans le Canaan spirituel, comme l'expliquera l'apôtre aux Hébreux, et à servir son dessein en notre temps comme le firent David, Moïse ou Abraham.

Actes 7.8 : « *Puis Dieu donna à Abraham l'alliance de la circoncision...* »

Paul écrira plus tard aux Romains : « *Abraham reçut le signe de la circoncision...* » (Romains 4.11)

Nous parlerons donc ce soir d'Abraham, l'homme marqué, après avoir été l'homme appelé.

La circoncision était effectivement une marque, un signe, un sceau... quelque chose qui témoignait d'une alliance, d'une appartenance, d'une expérience spirituelle, d'un privilège divin.

La Bible évoque diverses marques qui distinguent les hommes entre eux :

- les marques du péché sur l'âme, la conscience, le corps, la vie, la descendance, l'histoire (1 Timothée 4.2)
- les marques du passé récent ou lointain : événements, circonstances, échecs ou réussites, malheurs ou bonheurs qui laissent leurs traces
- les marques humaines, celles de nos pères, de nos maîtres, de nos formateurs, de nos exemples ou nos mentors...
- les marques de Satan et de ses agents : l'Apocalypse évoque la marque de la bête sur la main droite, le front...
- les marques de Dieu, celles mises sur les 144 000 Juifs de l'Apocalypse (chapitre 7) et bien sûr, les marques du sceau divin sur les rachetés :

2 Corinthiens 1.22

Éphésiens 1.13 et 4.30

Jean 6.27 : Jésus lui-même fut marqué du sceau de Dieu.

## *Abraham et le signe de la circoncision*

Genèse 17.1 à 14 et 23 à 27

Le grand Projet est rappelé ici, il s'agit d'une « alliance » :

- « mon alliance » : elle concerne 2 parties mais Dieu en est l'initiateur.
- « une alliance perpétuelle » : elle est encore valable avec les fils d'Abraham, qui ne seraient pas entrés dans la nouvelle alliance.

À cette alliance est rattachée un signe : la circoncision.

Cette petite opération qui consiste à enlever le prépuce d'un garçon à l'âge de 8 jours (taux de coagulation maximum) est encore faite aujourd'hui, chez les Juifs pratiquants, par le père de famille ou un autre Israélite.

Ce signe marquait l'entrée dans l'alliance et l'appartenance au peuple juif.

Ainsi, on parlait des circoncis et des incirconcis, c'est-à-dire « ceux qui étaient étrangers au peuple juif, à l'alliance, aux promesses. »

« *Quel est donc cet incirconcis...?* » (David à Goliath)

Il existait un autre signe d'alliance pour Israël qui signalait leur identité publique et sociale : le sabbat, le repos du samedi consacré à Dieu.

Les chrétiens de la nouvelle alliance possèdent aussi des signes, deux signes : le baptême et la sainte cène. Ces deux éléments rappellent l'alliance faite et maintenue avec le Seigneur Jésus.

Méfions-nous toutefois pour nous-mêmes ou pour les autres d'une religion de signes qui ne correspondrait à aucune réalité, même au plan évangélique !

« *La circoncision est utile, si tu mets en pratique la loi ; Mais si tu transgresses la loi, ta circoncision devient incirconcision.* » Paul aux Romains (2.25)

Cette remarque reste pertinente pour les chrétiens ! On peut être baptisé sans être converti, hélas ! On peut encore prendre pain et vin sans être en communion avec le Seigneur ! Ces choses ne sont pas sans conséquence pour les concernés.

La marque de la circoncision était utile au témoignage ; deux exemples :

#### Exode 4. 24 à 26

Moïse, homme également appelé par Dieu au buisson ardent, va entrer dans le Projet en négligeant la marque pour son fils cadet.

Sans doute avait-il dû céder à l'influence de sa femme Séphora, opposée à la chose. En négligeant le signe de l'alliance, il ne pouvait pas aller plus loin dans le chemin tracé. Séphora, elle, a rapidement compris les choses et vite réagi ! Elle fut ensuite renvoyée chez son père pour un temps (Exode 18.2).

#### Josué 5. 2 à 9

Pour les Hébreux sortant du désert, il était impossible d'entrer dans le pays promis sans avoir la marque de l'alliance.

Nous aussi, croyants d'aujourd'hui, nous devons pratiquer le baptême selon l'ordre de Jésus et partager la cène selon l'ordre de Jésus.

## ***La circoncision dans le Nouveau Testament***

Nous nous rappelons qu' il y eut de vives discussions dans l'Église chrétienne naissante à Jérusalem et ailleurs, sur la question de la circoncision. C'est ce qui provoquera la première « convention pastorale » dont le compte-rendu nous est donné dans Actes 15 (objet d'une précédente étude). On se souvient des conclusions de cette réunion et du fameux « *Il a plu au Saint-Esprit et à nous de ...* »

Notons que nous rencontrons parfois ce genre de situation : des chrétiens évangéliques traînent encore avec eux des relents de catholicisme ou d'autres imprégnations spirituelles et ont de la peine à s'en séparer :

- la fête des saints (saint Christian !)
- des observations alimentaires (manger du poisson, ne pas manger de boudin...)
- les souhaits comme « joyeuses pâques » parfois même écrits sur des cartes...
- les pratiques de la Toussaint à l'égard des défunts
- certaines imageries conservées...

Il faut un peu de temps et d'enseignement pour s'en défaire...

Au sujet de la circoncision, nous retiendrons l'enseignement évangélique clair et précis de Paul :

#### 1 Corinthiens 7. 18 et 19

#### Galates 5. 2 à 6 et 5.15

# *Une autre circoncision selon le Nouveau Testament*

## Romains 2. 28 et 29

- La vraie circoncision est celle du cœur. Elle est intérieure, cachée, opérée par le Saint-Esprit, avec son couteau ou son épée qui est la Parole de Dieu.
- Les prophètes Moïse et Jérémie en parlaient déjà :  
*Jérémie 4.4 et 9.25 - Deutéronome 10.16 et 30.6*
- Le vrai Juif = celui qui appartient à Juda, à Israël (mot utilisé après la captivité à Babylone). L'Israël de Dieu est celui qui est marqué à l'intérieur.
- Cette marque est celle de Dieu et non de l'homme : Éphésiens 2.11 - Colossiens 2. 8 à 13
- Elle est définie, caractérisée par le dépouillement du corps de la chair :  
dépouiller = enlever = découper autour
- Ce dépouillement est aussi mis en évidence par le signe chrétien du baptême :  
Romains 6 : le baptême est signe de mort avant d'être signe de résurrection et de vie nouvelle...
- La circoncision du cœur est une marque, un travail de l'Esprit et de la Parole, un processus commencé à la conversion et poursuivi pendant la sanctification.
- On ne peut pas entrer dans le Royaume de Dieu, progresser dans le Royaume de Dieu et entraîner d'autres derrière nous, sans être un homme marqué comme Abraham ou Moïse.
- La circoncision du cœur commence avec celle des oreilles : Actes 7.51  
« Prenez garde à la manière dont vous écoutez » (Luc 8.18).  
Voilà pourquoi la Parole de Dieu doit être écoutée avec soin, puis retenue et acceptée comme autorité sur notre pensée et notre volonté (le fameux « joug » de Matthieu 11. 28 à 30).